

COMPTES RENDUS

DES SÉANCES

DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES.

SÉANCE DU LUNDI 30 SEPTEMBRE 1895,
PRÉSIDENTE DE M. A. CORNU.

MÉMOIRES ET COMMUNICATIONS

DES MEMBRES ET DES CORRESPONDANTS DE L'ACADÉMIE.

M. le **SECRETARE PERPÉTUEL** donne lecture d'une lettre de M. *J.-B. Pasteur*, annonçant à l'Académie la mort de son père, *Louis Pasteur*, décédé à Villeneuve-l'Étang (Garches), le 28 septembre 1895.

M. A. CORNU, Président, s'exprime comme il suit :

« Un grand malheur frappe l'Académie : notre illustre Confrère M. Pasteur s'est éteint doucement avant-hier à Garches, où l'affection des siens le disputait depuis bien des semaines aux rigueurs d'une santé chancelante. Ce deuil ne frappe pas seulement l'Académie, dont il était l'un des Membres les plus anciens et les plus vénérés : il atteint la France qui ne comptait pas de plus ardent patriote ; il atteint même le monde tout entier, où les découvertes de Pasteur ont répandu avec tant d'éclat le renom glorieux de la Science française.

» Sous l'émotion de ce coup imprévu, nous n'avons pas à rechercher

dans le détail tout ce qui nous rend chère la mémoire de Pasteur : il suffit de rappeler que, pendant plus d'un demi-siècle, chacun de ses travaux a apporté un progrès à la Science, un bienfait à son pays, un soulagement à l'humanité.

» Mais, ce qu'il est particulièrement doux de rappeler à notre Académie, c'est que les grands bienfaits qui feront bénir son nom par les générations futures, Pasteur les doit au culte désintéressé de la Science; c'est par l'esprit scientifique le plus rigoureux qu'il s'est élevé, non seulement aux conceptions les plus hautes, mais encore aux résultats les plus pratiques : magnifique réponse à ceux qui méconnaissent le rôle admirable de la Science pure dans le développement moral et matériel des nations.

» Doué d'une pénétration et d'une ténacité peu communes, Pasteur, fils de ses œuvres, après s'être essayé aux belles questions de la constitution moléculaire des cristaux, a attaqué les problèmes les plus obscurs touchant l'origine de la vie et le développement de ces organismes aussi redoutables qu'invisibles : il les a résolus de la manière la plus heureuse et la plus féconde.

» Grâce à cet esprit de rigueur, puisé à l'École Normale dans l'étude des Sciences exactes, grâce à une merveilleuse habileté expérimentale, il a réussi à porter dans le domaine de la Biologie et de la Médecine, éternel champ clos des théories contradictoires et des disputes sans fin, une rigueur, une puissance de démonstration que les Sciences de Calcul paraissaient seules pouvoir atteindre.

» Si cette grande intelligence disparaît, son œuvre immense subsiste ; le généreux enthousiasme de ses admirateurs de toutes les nations en a sanctionné l'importance et assuré le développement, en élevant ce magnifique Institut qui a rendu déjà, sous l'impulsion du Maître, de si éclatants services.

» Rien ne pourrait adoucir l'amertume de nos regrets, si nous ne savions que Pasteur revit là dans ses amis et ses élèves.

» Après avoir connu les jours sombres de la lutte, Pasteur a eu l'immense et mérité bonheur d'assister, vivant encore, au triomphe de ses idées : dans une séance mémorable, il a reçu les témoignages émus des savants de tous les pays ; il a ainsi pu contempler, au soir d'une vie relativement heureuse, les premiers rayons de l'immortalité que la postérité lui réserve. »

L'Académie décide que la séance sera levée, en signe de deuil, immédiatement après le dépouillement de la Correspondance.